

Dans le Roannais, les scieries peinent à s'approvisionner en petit bois



Le morcellement des forêts et de nouveaux marchés font du petit bois une matière rare

Mal exploitées, les forêts roannaises ? Oui, pour les producteurs de palettes et de caisses. Malgré ses 35 000 hectares de forêts, le Roannais ne répond plus à la demande de petit et moyen bois, qui a explosé ces dernières années.

« De nouveaux marchés, comme les maisons à ossature bois, utilisent aussi du petit bois, mais l'achètent beaucoup plus cher », déplore Mireille Chassignol, gérante de la plus importante scierie du département, à Belmont-de-la-Loire. Sa spécialité : la fabrication d'emballages et de palettes pour l'industrie.

Depuis quelques années, son entreprise peine à faire entrer les 30 000 m³ de bois qu'elle consomme annuellement. Durant six mois, la scierie a été contrainte de se fournir dans les Landes, où le prix a baissé après la tempête de 2009.

Cette pénurie est en partie due au morcellement des parcelles. Ici, 95 % de la surface forestière est partagée entre 18 000 petits propriétaires. « Pour 80 % d'entre eux, il s'agit d'un héritage. Ils pensent que la forêt pousse toute seule, et laisse végéter de beaux espaces », explique Philippe Glatz, représentant du Centre régional de la propriété forestière dans le Roannais.

« Les scieries se sont industrialisées, mais les mentalités n'ont pas évolué », ajoute Mireille Chassignol, « Nous ne voulons plus de ça, nous voulons des propriétaires producteurs ».

Chloé Bossard